

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

LEURS EXCELLENCES A SAINT-HYACINTHE

Mardi, la ville de Saint-Hyacinthe était honorée de la visite du Baron Byng de Vimy, gouverneur général et commandant en chef du Dominion du Canada, et de Madame la Baronne Byng de Vimy.

La réception fut chaleureuse et enthousiaste de la part de tous les citoyens de notre ville, auxquels étaient venus se joindre un bon nombre de gens de nos paroisses environnantes.

Il était dix heures et un quart de l'avant-midi, lorsque Leurs Excellences descendirent de leur char spécial sur le quai de la gare du Grand Tronc. Elles y furent reçues par Son Honneur le maire T. D. Bouchard et les membres du conseil municipal. Une foule considérable, qui était massée sur les terrains de la gare depuis déjà longtemps avant leur arrivée, les acclama dès leur apparition.

Immédiatement après être descendu de son char, le Baron Byng de Vimy passa en revue le Régiment de Saint-Hyacinthe, qui était là pour lui monter une garde d'honneur, et il eut un bon mot pour tous les vétérans qui en font partie. Puis nos distingués visiteurs furent conduits au théâtre Corona, où eut lieu la réception officielle.

A leur entrée dans la salle du théâtre, que M. Joseph Richer avait magnifiquement décorée pour la circonstance et qui débordait de monde, Leurs Excellences furent de nouveau saluées par de vigoureux applaudissements. Elles furent conduites sur la scène du théâtre, où déjà plusieurs Dames et notables de la ville avaient pris place, et Son Honneur le maire lut l'adresse que voici :

A

Julian Hedworth George, Baron Byng
de Vimy, Général en Retraite, Chevalier Grand Croix de l'Ordre Très Honorable du Bain, Chevalier Grand Croix de l'Ordre Très Distingué de St-Michel et St-Georges, Membre de l'Ordre Royal de Victoria, Gouverneur Général et Commandant en Chef du Dominion du Canada.

EXCELLENCE,

La population de notre ville est dans la joie. Vous n'avez, pour vous en convaincre, qu'à jeter un coup d'œil sur cette foule assemblée.

Le Maire est également dans la joie. Pour lui, l'honneur de vous recevoir est une ample compensation pour les services qu'il a pu rendre à sa ville dans le passé; même pour ceux qu'il espère lui rendre à l'avenir.

Il conviendrait peut-être, suivant en cela l'exemple des grandes cités, de vous présenter, couchée sur un coussin de velours, une clef d'or qui vous ouvrirait les portes de notre ville. Seulement, grâce au régime de tranquillité et de paix dont nous jouissons sous la haute protection des institutions anglaises, chez nous, les clefs n'ont pas leur raison d'être.

EXCELLENCE, vous êtes ici chez vous. Si le temps vous permettait de visiter nos industries, partout vous seriez reçu à bras ouverts. Je suis certain que partout, les machines seraient heureuses de s'arrêter pendant quelques instants en votre honneur, elles qui n'ont jamais connu le chômage.

Nous ne connaissons pas la richesse, mais nous connaissons la modeste aisance. Un petit "home" convenable, quelques fleurs au jardin et de nombreux enfants jouant sur la pelouse suffisent à notre bonheur.

Nous nous rendons bien compte qu'ayant passé votre vie dans des centres comme Londres, Birmingham, Leeds, Bristol, Liverpool, Glasgow, Montréal ou Ottawa, vous ne venez pas à Saint-Hyacinthe dans l'espérance d'y voir du nouveau ou de l'intéressant. Nous avons des maisons d'éducation qui font notre orgueil à nous, mais nous savons bien qu'elles sont dans l'ombre quand paraît Oxford.

Si vous nous faites l'honneur d'une visite, c'est que vous poursuivez la ligne de conduite que vous vous êtes tracée de façon si brillante, sur les champs de bataille de l'Europe: passer dans les rangs, sans bruit, sans musique, voir les grands et les petits; vous rendre compte des besoins pour les soulager; dire à tous un mot d'encouragement, puis en informer votre Roi qui est le nôtre aussi, et que vous représentez avec une dignité si parfaite, sur cette terre d'Amérique.

Sachant cela, Excellence, et sachant également que l'exactitude est la politesse des rois, je ne m'exposerai pas, par des longueurs, à entraver le programme de votre journée, et je vous dis: les centaines de personnes que vous voyez à vos pieds; les centaines d'autres qui n'ont pu trouver place dans cette enceinte; toutes celles enfin que le devoir appelle ailleurs; humbles ou puissantes; d'une religion ou d'une autre; d'une croyance ou d'une autre; d'une race ou d'une autre; toutes, sans une exception, me chargent de déposer devant Votre Excellence l'hommage de leur fidélité à la Couronne d'Angleterre.

Je vous laisse, maintenant, pour vous permettre d'aller voir nos orphelins, dont les petits cœurs endoloris battent très fort, je le sais, en attendant votre venue. Ils savent bien, ces chers enfants, que s'ils n'ont pas leur mère ni leur père, le Roi du Ciel veille sur leurs jours; mais quel ne sera pas leur bonheur, quand ils vont voir, penchés vers eux, les représentants les plus accrédités de la Royauté d'ici bas?

Les demoiselles de la Présentation, ainsi que les élèves de notre séminaire, fleur de jeunesse comme espérance en l'avenir, vous attendent également, anxieux d'applaudir en vous le galant général, idole de ses soldats qui, de l'autre côté des mers, a su guider les troupes canadiennes avec tant de tact et de dévouement. Tous ont aussi grande hâte de présenter leurs respectueux hommages à Madame la Baronne, notre très gracieuse Vice-Reine.

J'ose espérer, Excellence, que votre passage au milieu de nous vous laissera de bons souvenirs. Quant au citoyens de cette ville, y compris votre très humble serviteur, la date du 11 décembre 1923 restera marquée dans leurs cœurs en caractères ineffaçables.

LE MAIRE,

T. D. BOUCHARD.

Saint-Hyacinthe, 11 décembre 1923.

Après la lecture de cette adresse, Madame la Baronne a reçu, des mains de Madame la Mairesse, un superbe bouquet de roses.

Et, Son Excellence, dans un français très correct, répondit à l'adresse du maire dans les termes suivants :

ST HYACINTHE, P. Q., Dec. 1923.

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs:—

En ma qualité de représentant du Roi j'éprouverai un vif plaisir à lui transmettre l'expression de vos sentiments de loyauté et de dévouement qu'on vient justement de lire dans l'adresse au nom de vos citoyens.

Ces sentiments sont exprimés avec la même sincérité dans toutes les parties de l'Empire Britannique, et ils sont inspirés par quelque chose de plus qu'un sens de devoir au Chef de notre constitution,—ils sont le résultat de ces sentiments de gratitude et d'admiration que nous avons pour les efforts incessants de Sa Majesté pour le bien-être de son peuple.

J'ai été plus que fier de commander ces braves soldats canadiens qui sont venus joindre les troupes alliées dès le début des opérations et qui ont contribué une si large part à la victoire finale; aussi c'est très heureux que je rencontre dans leur pays les familles de ces héros.

Votre ville, une des principales des cantons de l'Est, avec ses nombreuses industries, n'a pas tardé à aider au développement et à la solution des problèmes de reconstruction, et avec le succès de nos entreprises vous contribuerez votre part à la prospérité du Canada.

En mon nom personnel et en celui de Lady Byng, je vous remercie bien sincèrement pour votre cordiale réception et nous garderons de cette ville le plus agréable souvenir.

Quand Son Excellence eut fini de parler, toutes les personnes présentes sur la scène et dans la salle du théâtre furent invitées à être présentées à nos illustres visiteurs. Nous avons vu alors plusieurs milliers de personnes défilant et aller avec plaisir presser la main du gouverneur et celle de sa très aimable épouse.

Après la cérémonie au théâtre Corona nos illustres visiteurs furent conduits à l'hôpital, puis au couvent de la Présentation, et enfin au séminaire. A chacune de ces places il y eut lecture d'adresses et réponse par Son Excellence.

A midi et un quart, Leurs Excellences nous quittaient pour St. Guillaume, après avoir été de nouveau longuement acclamées par la population qui s'était rendue à la gare pour assister à leur départ.

ENLEVEMENT PEU ORDINAIRE

Un enlèvement peu ordinaire s'est fait cette semaine. Les gens

comprenant qu'en entrant avant la fin de l'année dans les Prévoyants du Canada, l'on gagne une année de rente, se sont empressés d'enlever un grand nombre de parts.

A TRAVERS LES VIEUX ACTES DE NOTAIRES

5

Premier acte reçu par M^{re} T. D. G. Morison, père de feu M. L. F. Morison, avocat, dont une foule de citoyens se rappellent encore parfaitement, et qui, dans ses dernières années, habitait la maison où se trouve aujourd'hui le club des Chevaliers de Colomb, rue du Palais :

22 Octobre 1831. "Par-devant les notaires publics pour les Provinces du Bas Canada, résidant à St-Hyacinthe, dans le comté de St-Hyacinthe, soussignés, FUT présent Messire ANTOINE GIROUARD, prêtre, curé de cette paroisse St-Hyacinthe, lequel a dit et déclaré qu'il a révoqué et révoque par ces présentes la procuration qu'il a DONNÉ à Messire Thomas Mc Guire, prêtre, ci-devant directeur du collège de St-Hyacinthe, demeurant actuellement à Québec, et dont Mr Pinet, notaire à Varennes, a gardé minute en date du cinq mai 1831, n'entendant plus que la dite procuration ait aucun effet ni que le dit Messire Magnire agisse en vertu d'icelle &&."

De quel pont s'agit-il, dans l'acte qui suit? Du pont de St-Damase, je suppose, mais les anciens doivent s'en rappeler.

21 Décembre 1831, D. G. Morison, notaire.

"Par-devant nous, notaires soussignés résidant à St-Hyacinthe, fut présent ETIENNE CHAR-TIER, de St-Damase, lequel reconnaît et confesse qu'il a accepté de faire et parfaire le pont connu sous le nom de "PONT DE JOSEPH LUCIER" après les criées au rabais faites suivant l'usage et promis et promet aux Sieurs J. Bte Guertin, Joseph Trudeau, Michel Deslages, Joseph Nicolle et Michel Godet, tous et dument au dire d'experts et gens connaissant le dit pont sur le même plant et de charpente pareille à celle du pont de Pierre Chartier (Quel était bien ce pont de Pierre Chartier?) en bon bois sain d'épINETTE rouge &&."

Le prix de l'entreprise était de 960 livres, c'est-à-dire \$300 de notre argent actuel, si nous ne faisons pas erreur. Le Pont de Québec a coûté plus cher que celui-ci, n'est-ce pas?

30 mars 1832, Morison N. P.

A comparu Sieur Joseph Perron dit Simard. "Lequel, pour faire le profit et avantage de François Xavier Perron dit Simard, son fils mineur de seize ans, à ce présent et de son consentement l'a mis en apprentissage avec M^{re} J. Bte Labatte, maître cordonnier, du village St-Hyacinthe pour le TEMS et l'espace de quatre années à compter du premier jour de février dernier et a, le Sieur Labatte, consenti de prendre et retenir le dit François X Perron dit Simard pour son apprenti; auquel il promet, durant le dit temps, enseigner son métier de cordonnier et tout ce dont il se mêle et ENTRE-tenir en ice lui le nourrir, cou-

cher et entretenir de chaussures et tabliers; prendre soin de sa conduite et veiller à ce QU'IL NE GATE PAS SES MOEURS, lui faire suivre ses devoirs de religion, et de le traiter avec humanité et douceur. Le dit Simard père entretiendra son fils d'habits et VETEMENTS selon son état et le blanchiront. "et de sa part, le dit Sr apprenti a promis d'apprendre de son mieux tout ce qui lui sera montré par son dit maître, de lui obéir en tout ce qui lui sera demandé de licite et d'honnête; faire son profit éviter son dommage, et l'en avertir s'il vient à sa connaissance sans pouvoir s'absenter ni aller servir et demeurer ailleurs; ne pas s'absenter même les dimanches ou Fêtes, sans avoir obtenu la permission de son dit maître; et en cas d'absence, le dit Simard S'OB-LIGE CHERCHER ou faire chercher son dit fils pour, après l'avoir trouvé, le ramener au dit Sr Labatte pour parachever le tems qui pourrait lors rester à expirer des présentes qui sont faites moyennant la somme ci-après le Sr Labatte promet payer au dit Sr François X Perron dit Simard, fils, savoir: QUATRE PIASTRES D'ESPAGNE, après la première année, cinq piastres après la seconde, six après la troisième et dix après la quatrième et dernière année."

L'histoire ne dit pas si le garçon a mis de l'argent de côté, pendant son apprentissage; mais c'est probable.

HASHA BEY

ARMAND BOISSEAU
AU PENITENCIER

Armand Boisseau, après avoir été une première fois trouvé coupable de défalcation comme secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Hyacinthe le Confesseur, à la suite d'un procès qui eut ses développements devant le magistrat en chef Marchand, de Québec, en avait rappelé de ce jugement qui comportait une sentence de deux ans et demi au pénitencier de St-Vincent de Paul. Or, la Cour d'Appel ayant confirmé le jugement du magistrat Marchand, Boisseau, par l'intermédiaire de ses procureurs, porta un autre appel devant la Cour Suprême, prétextant toujours des irrégularités dans son procès. La Cour Suprême, cependant, mardi de la semaine dernière, a débouté ce nouvel appel de Boisseau, qui a dû, en conséquence, prendre le chemin du pénitencier.

CONVENTION GENERALE
DE L'UNION

Nous accusons réception d'un intéressant rapport d'une convention générale spéciale de l'Union St-Joseph, tenue ici le 2 décembre courant. Faute d'espace, nous sommes forcés de renvoyer à la semaine prochaine la publication de ce rapport.

**Est Maintenant
Comme un Enfant
de Deux Ans**

Une gardienne d'église terriblement percluse de rhumatismes, trouve un prompt soulagement dans le nouveau grand remède herbeux. Gagna 5 livres et se sent mieux de toute manière.

"Je souffrais de rhumatisme depuis plus de deux ans, dit Mme Nellie Evans, 43 rue des Inspecteurs, Montréal, gardienne de l'église St-Edouard. Mes pieds et mes articulations étaient si gravement enflés que je devais marcher à l'aide de chaises. J'étais nerveuse et pouvais à peine dormir la nuit, les douleurs étaient si fortes. J'étais aussi très constipée et n'avais qu'un pauvre appétit.

"Je puis certainement remercier le jour où je commençai à prendre Dreco, vu que les résultats furent si merveilleux que mon mari fut tout étonné du changement soudain. Je puis maintenant courir par la maison comme un enfant de deux ans et je suis convaincue qu'en continuant le traitement au Dreco pour quelque temps de plus que je serai mieux et plus forte sous tout rapport.

"Mes intestins fonctionnent maintenant comme l'horloge, mon appétit et mes nerfs sont améliorés de 100%. J'ai déjà recommandé Dreco à plusieurs de mes amies comme étant la meilleure préparation pour restaurer l'organisme épuisé et vaincre le rhumatisme.

"Dreco recevra toujours mes louanges les plus élevées. Pensez donc avant d'en prendre, je passais plusieurs semaines incapable de mettre mes chaussures, comme résultat de l'enflure du rhumatisme sur mes pieds. Maintenant toute cette enflure est disparue et mon amélioration est apparente à tous."

Dreco est un remède herbeux sûr recommandable, qui nettoie entièrement l'organisme des matières impures et qui tonifie et renforce les organes vitaux de la digestion. Il fait fonctionner ceux-ci de façon normale et une bonne santé en est le résultat. Le rhumatisme, la dyspepsie, l'indigestion, la biliosité et autres maux ne peuvent subsister dans un corps en santé. Dreco par l'action de ses jus d'herbe, racines, écorces et feuilles, rend votre organisme en santé. Dreco ne contient ni mercure, potasse ou drogues asservissantes.

Dreco est introduit à St-Hyacinthe par la Pharmacie du Dr J. E. A. COLLETTE, et est vendu ailleurs par tous les bons pharmaciens.

Maux de Tête Fréquents

Un signe certain que le sang est impur et aqueux

Les personnes au sang pauvre sont plus sujettes aux maux de tête que les personnes au sang riche, et la forme d'anémie qui afflige les jeunes filles en croissance, est presque toujours accompagnée de maux de tête avec dérangements des organes digestifs.

Quand vous souffrez de maux de tête continus ou périodiques et de pâleur du visage, cela indique que le sang est pauvre et que vous devriez vous efforcer de reconstituer votre sang. Un bon traitement avec les Pilules Roses du Dr Williams fera cela, et le sang riche et rouge créé par ces pilules chasse le mal de tête.

Le sang est plus souvent la cause d'une mauvaise santé que la plupart des gens ne croient. Quand votre sang est appauvri, les nerfs souffrent de manque de nourriture et vous pouvez souffrir d'insomnie, névrite, névralgie ou sciatique. Les muscles soumis à l'effort sont mal nourris et vous pouvez avoir le rhumatisme musculaire ou le lumbago. Si votre sang est pauvre et que vous commencez à montrer les symptômes de l'une de ces maladies, essayez de reconstituer le sang avec les Pilules Roses du Dr Williams et à mesure que le sang revient à son état normal la maladie

disparaît. Il y a une foule de personnes qui doivent leur bonne santé actuelle aux Pilules Roses du Dr Williams, et la plupart d'entre elles n'hésitent pas à le déclarer.

Si vous souffrez de toute maladie causée par le sang pauvre et aqueux, ou la faiblesse des nerfs commencez à prendre les Pilules Roses du Dr Williams' aujourd'hui et remarquez vos forces et votre santé s'amélioreront. Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

**Epargnez de l'Argent
Epargnez du Travail**

—et gardez votre maison plus
chaude et plus propre

en vous servant du

**BESCO
Household
COKE**

\$15 la tonne

Prix au Comptant Livre dans votre Cave

Un meilleur combustible domestique que le charbon dur—Il donne plus de chaleur que le charbon dur, tonne pour tonne.

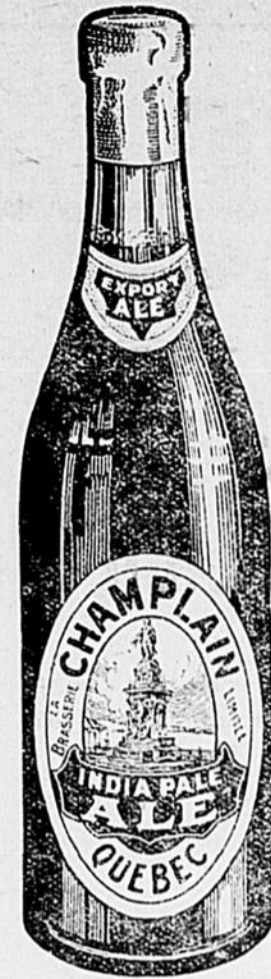
**Un combustible propre—
Pas de fumé—Pas de suie—
Pas de secouage—Exceptionnel-
lement très peu de cendre.**

Procurez-vous votre Coke pour l'hiver, des
maintenant—Commandez-le de:

HECTOR CHARTIER

136, Girouard
ST-HYACINTHE, QUE.

Un COKE Canadien, Produit par des Canadiens



**ENCOURAGEONS
LES NOTRES**

INCONTESTABLEMENT
LE REINE DES BIERES

**MOUSSEUSE NUTRITIVE
STIMULANTE**

DEMANDEZ-LA PARTOUT

Le Porter Champlain

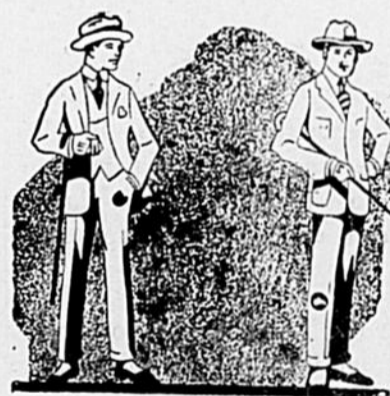
EST
RECONNU

COMME LE MEILLEUR
RECONSTITUANT

**LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE
QUEBEC**



**DUNCAN'S
Royal Palace
Liqueur Whiskey
\$3.85 la Bouteille**



FASHIONNABLES

Le mot n'est peut être pas élégant, mais il dit bien ce que sont nos pardessus pour hommes. Le vieux terme de reproche "Tout faits" ne peut pas être appliqué à ces vêtements élégants faits par des maîtres patrons et tailleurs, de l'opinion d'hommes qui s'y connaissent.

Nous avons reçu un grand assortiment de manteaux et costumes pour dames.

P. OLESKER,

179 RUE CASCADES

**Southern Canada Power Co.
LIMITED**

DIVIDENDE No 16.

Un dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) a été déclaré sur le STOCK DE PRIORITE DE LA SOUTHERN CANADA POWER LIMITED, pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1923. Ce dividende est payable le 15 janvier 1924, aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1923.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL,
Secrétaire-trésorier.
Montréal, le 23 novembre 1923. 14.21

14.21

**BIERES
et
PORTERS
DOW**
LES MEILLEURS EXTRAITS DE
HOUBLON ET D'ORGE.

Biere Dawes'
**EXIGEZ
L'ETIQUETTE DU
CHEVAL NOIR**

CANADA.
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe.

COUR SUPERIEURE

No 1479

PIERRE GEMME, cultivateur de la paroisse de L'Ange-Gardien, district de St-Hyacinthe

Demandeur

vs

JOSEPH CHOQUETTE, ci-devant de St-Pie, dit district, et maintenant des Etats-Unis d'Amérique

Défendeur

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

—St-Hyacinthe, 14 décembre 1923

H. A. Beauregard
P. C. S.
14 21d

LE FOYER

PETITS VIEUX

Vieux, mais non décrépits, d'un pas encore alerte
Ils vont par les chemins où rêvaient leur vingt ans.
Sur les buissons avril remet sa robe verte
Et tous les oiseaux du printemps

Et derrière la haie, à travers la prairie,
Court un souffle embaumé qui bruit doucement ;
Et sous les fleurs, la fine et claire orfèvrerie
Des sources fait son tintement.

Sur les coteaux, vergers ou fleurs emplies d'abeilles,
Et jeunes blés houleux d'où, prenant son essor,
L'alouette en trillant bénit Dieu des merveilles
De la vie et de son décor

Les couleurs et les chants au soleil se marient ;
Mais aucun des deux vieux pleinement n'en jouit :
L'un est sourd, et n'entend que les hommes qui crient ;
L'autre a ses yeux emplies de nuit

Lui, devant les splendeurs sur la terre étalées
D'instinct étend le bras, prêt à dire : "Est-ce beau !"
Mais il s'arrête : hélas ! les paupières voilées
En pleureraient sous leur bandeau ..

Elle de son côté, quelquefois, sur la route
S'arrête extasiée aux couplets des pinsons,
Mais elle cache à son compagnon qu'elle écoute :
Le sourd n'entend que ses chansons

Ainsi tous deux ils vont, mutilés de la vie :
L'un privé des couleurs, l'autre, sévré des voix ;
Et même quand ils ont tous deux l'âme ravie,
L'un n'ose dire : - Entends ! ni l'autre crier : "Vois !"

François FABIE.

Conte Gai

L'Arbi

—Bon Dieu, quel déluge ! bougonna, sous l'averse, à l'entrée du village, l'Arbi, le colporteur.
On l'appelait l'Arbi, bien qu'il fût de Grenelle, parce qu'il avait servi dans les zouaves : il parcourait la région, allant de bourgade en bourgade avec sa pacotille, qui consistait surtout en articles de fumure et en bijouterie fausse.

D'un coup d'épaule, il remonta la large courroie qui soutenait sa botte.

—Ce que je pourrais faire de mieux, se dit-il, c'est d'aller au presbytère.

D'ordinaire il l'évitait, non parce qu'il y était mal reçu, mais, au contraire, parce qu'on l'y recevait trop bien : le curé, qui s'amusaient de l'entendre raconter ses souvenirs de guerre, le hélait, du plus loin qu'il l'apercevait, pour lui offrir un verre de vin. Une fois installé, l'Arbi dévidait ses histoires avec une façon intarissable : les heures s'écoulaient : quand le colporteur recouvrait sa liberté, il n'était plus temps de songer au commerce. C'est pourquoi il avait fini par s'imposer la règle de ne point passer à proximité de la demeure du prêtre trop accueillant. Mais aujourd'hui, vraiment, il ne risquait rien de s'y attarder !

—Impossible de promener ma camelote sous une ondée pareille ! songeait-il en se remettant en chemin. Sans compter que mes chaus-

sures sont dans un fichu état ! Elles pompent l'eau à croire qu'il n'en restera plus sur la route... et, au prix où est le cuir, quand les remplacerai-je ? Du moins, chez le curé je serai au sec !

Arrivé devant sa porte, il sonna, ce fut la servante, Amélie, qui vint lui ouvrir ; à sa vue, elle prit un air revêche, car elle tenait ce vagabond en médiocre estime et ne se gênait point pour reprocher à son maître de s'encaniller en sa société.

—Ah, c'est vous, l'Arbi ? ronchonna-t-elle. Vous ne savez donc pas que M. le curé est malade ? Une vilaine bronchite, qui vient encore d'empirer !

—Et il n'y a pas moyen de lui souhaiter le bonjour ?

—Il ne peut recevoir personne : ordre du docteur.

—Alors... soupira l'Arbi !

Il allait se retirer, tout ruisselant lorsqu'Amélie se ravisa : elle avait volontiers saisi cette occasion d'éconduire le colporteur parce qu'elle ne l'aimait pas ; mais elle se reprochait déjà, connaissant le faible de son maître pour lui, de le priver d'une visite, qui lui donnerait, sans doute, quelque soulagement.

—Allons, dit-elle au bout d'un instant, venez tout de même : ça le distraira ; je prends tout sur moi.

Derrière Amélie, l'Arbi gravit lentement l'étroit escalier de bois, où ses chaussures trouées déposaient de larges flaques d'eau.

Dans sa petite chambre, au premier étage, le curé était couché pâle, les traits creusés, la respiration haletante. Mais, dès qu'il vit entrer le colporteur, son visage s'épanouit :

—Enfin, vous voilà, mon ami, s'écria-t-il ; je me figurais que vous m'aviez oublié !

—Ça ne va donc pas, monsieur le curé ?

—Hélas, je crois bien que Dieu me rappellera bientôt à lui ! Mais que sa volonté soit...

Une quinte de toux l'interrompit.

—Vous êtes toujours le même, grommela la servante, quand il fut calmé. Vous n'écoutez pas le médecin qui vous a défendu de trop parler. Si vous ne me promettez pas d'être raisonnable, je fais sortir l'Arbi tout de suite.

—C'est bon ; je serai sage, dit le curé en souriant. Puis indiquant à l'Arbi une chaise basse, près du lit. —Asseyez-vous là, dit-il.

Et il pria Amélie d'apporter à boire. Elle revint au bout de quelques minutes avec une bouteille poussiéreuse et un verre qu'elle déposa sur un guéridon, non loin du colporteur.

—Tâchez surtout qu'il ne se fatigue pas trop ! lui ordonna-t-elle avant de sortir.

—Soyez tranquille, mademoiselle Amélie ! répondit-il. Pour s'encourager à s'acquiescer en conscience de ses fonctions de garde-malade il lampa un verre de vin.

—A votre santé monsieur le curé !

—Merci, mon ami, fit le curé. Et maintenant que nous sommes seuls

si vous me contiez une histoire ?

—Ce ne serait pas de refus, répliqua le colporteur ; mais vous connaissez une bonne partie de celles que j'ai dans mon sac ; je ne sais plus laquelle choisir !

—Il y en a une que vous m'avez annoncée ; celle du poteau... Lors de notre dernière rencontre, je vous l'avais déjà demandée et vous m'avez répondu : ce sera pour la prochaine fois...

—En effet, dit l'Arbi... je me rappelle... Et bien, je tiens parole...

Donc, c'était sur la Somme, où mon régiment se trouvait en première ligne, ce qui arrivait plus souvent qu'à son tour ; nous avions les Boches devant nous à une quinzaine de mètres au plus, à peine loin comme de votre presbytère à la maison d'en face... Or, un matin, quand la brume se dissipe, qu'est-ce que nous apercevons entre les deux tranchées ? Un poteau frontière qu'ils avaient planté pendant la nuit, histoire de nous narguer, — vous comprenez ? — et aussi ; de nous détériorer le moral. Ils nous donnaient ainsi à entendre qu'ils ne reculeraient jamais et que la limite de la France resterait là, toujours...

Comme en prononçant cette phrase, il la soulignait du geste de son index pointé vers le sol, ses regards tombèrent sur les chaussures du curé, qui étaient sous le lit : une paire toute neuve de brodequins au cuir épais, qui, cirée par Amélie avec un soin pieux, répandaient une clarté dans la chambre à demi-obscurité :

—Voilà, pensa le colporteur, des godasses comme il m'en faudrait pour courir la campagne : je ne me meurtrirais plus les pieds sur le pavé ! Je ne craindrais plus ni la boue !...

Ces réflexions n'avaient interrompu son récit qu'une seconde ; il le poursuivit ; il dit de quelle colère avaient été secoués les zouaves à la vue de ce poteau insolent et comment tous, d'un cœur unanime avaient aussitôt juré de le renverser !

Mais pendant qu'il invoquait les combats qui se déroulaient alors dans ce coin de la Somme, en lui se livrait un autre combat son honnêteté luttait contre son vieil instinct de charpenter que la tentation venait de ranimer : "Tu n'as pas le droit de t'emparer du bien d'autrui, et tu ne vas pas seulement te rendre coupable d'un larcin, mais d'un abus de confiance, déclarait l'honnêteté". A quoi l'instinct répliquait : "De toute évidence, ces excellents brodequins ne seraient plus au curé d'aucune utilité ; en se les appropriant, on ne faisait tort à personne !"

Finalement l'honnêteté succomba ; elle n'était pas au demeurant, chez le colporteur, d'une constitution vigoureuse.

Insensiblement, sans cesser de parler, agrémentant sa narration, pour se donner du temps, de détails imaginaires, il attrapa à lui les brodequins du curé et les chaussa après avoir poussé à leur place, sous le lit les siens dont il s'était débarrassé en silence.

Il acheva la substitution au moment même où il venait d'expliquer comment, en rampant entre les lignes, il avait réussi à abattre le poteau humiliant. Dès lors, il ne jugea plus nécessaire de prolonger sa visite et il se leva, alléguant, pour prendre congé, sa crainte de désobéir à la sévère Amélie.

—Allons, monsieur le curé, meilleure santé : dit-il.

—Je n'irai pas très loin, murmura le prêtre.

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.
E. A. Gendron, 244 Cascades,
j. n. o.

Propriété à Vendre

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque

Ménage à Vendre

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque.
jn o

ATTENTION

J'ai le plaisir d'informer le public que je continuerai à faire les réparations des GRAMOPHONES

AU
No 31 rue LAFRAMBOISE
Satisfaction garantie comme au temps de M. Joseph Bouchard
RENE BOUCHARD
jno

BUREAU et RESIDENCE

74 ST-DOMINIQUE

Téléphone Bell 92

WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

Imperial

UNDERWRITES CORPORATION

Of Canada

Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

THE SUN INSURANCE OFFICE

Of London, England

Protection contre les ACCIDENTS ET LES MALADIES ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Laennes, Ducks, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Otonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis toussins de la marque "MA-PLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

TRANSACTIONS

M. Prosper Réves, de cette ville, vient d'acheter l'ancienne propriété d'Armand Boisseau, rue Girouard, au prix de \$ 6,500.

D'autre part, M. Arthur Flibotte, aussi de cette ville, a fait l'achat également au prix de \$6,500 de la propriété de Madame Veuve Olivier Jacques, sur la rue Mondor.

SANS LOGIS

Un malheureux vieillard vient d'être arrêté et envoyé en prison pour l'hiver, parce qu'il était sans ressource et sans abri. S'il avait eu des rentes des Prévoyants du Canada, semblable malheur ne lui serait pas arrivé.

DEFENSE D'AVANCER

Avis est par la présente donné à qui que ce soit que désormais je ne me porterai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main.

Mme Dr E. B. Benoit.
7. 14. 21. 28 d

Avis aux Sociétaires

Les sociétaires qui font partie de la Caisse Nationale d'Economie sont priés de payer leurs contributions au magasin de journaux de St-Jean & Frère, rue Mondor, Ville. 7-14-21 déc.

14 21d

VENTE DE CHARITE

Les dames de charité de l'Eglise Presbytérienne de cette ville organisent une vente d'objets de fantaisies qu'aura lieu le samedi, 15 décembre, dans les locaux de l'Ecole Anglaise, rue Ste-Marie. La vente commencera à 4 hrs de l'après-midi et se continuera jusque dans le soir.

Il y aura aussi un buffet où l'on pourra se procurer des rafraichissements, salades, gâteaux, etc.

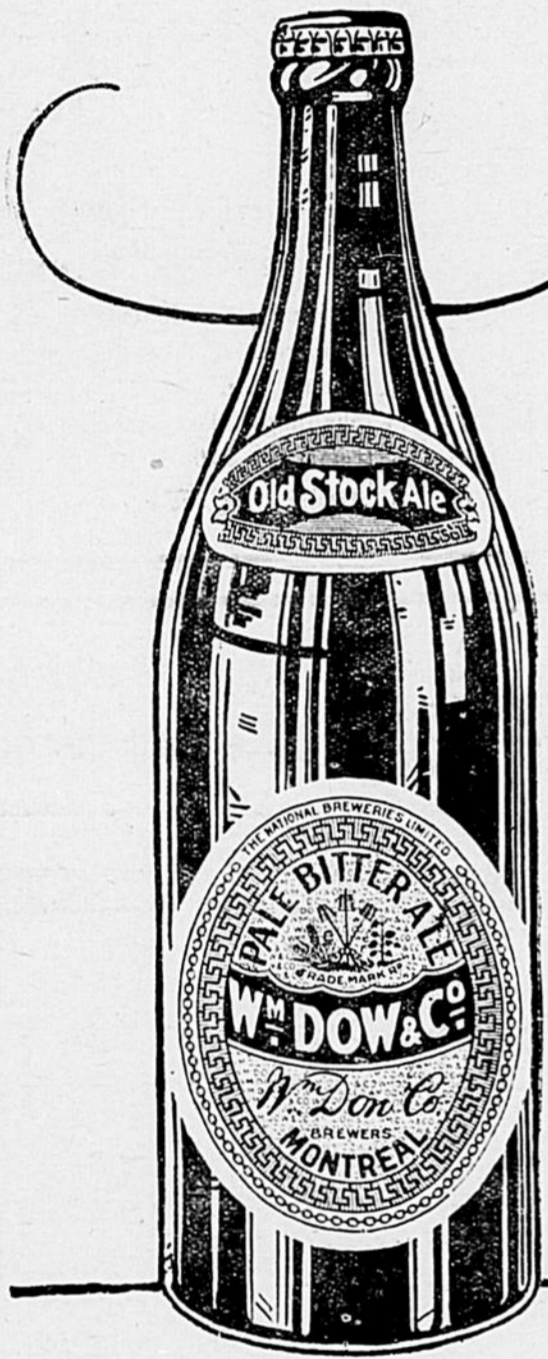
ATTENTION

Une surprise vous attend dans les prix des automobiles Hudson, Essex, modèle 1924. Attendez.



Absolument Pure!

Propreté scrupuleuse Méthodes modernes Procédés scientifiques



Dow Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité



Buvez à la Santé de vos amis avec le meilleur Gin, le **Gin Canadien Melchers Croix d'Or**

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros, 42 onces \$3.80 - Moyens, 26 onces \$2.55 - Petits, 10 onces \$1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Gin Canadien ~ MELCHERS

CROIX - D'OR



Après une partie contestée, afin d'éviter les refroidissements le joueur de Golf prendra un verre de **GIN CROIX D'OR** fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral. Rectifié quatre fois, vieillit en entrepôt.

Trois Grandeurs de flacons
GROS—MOYENS—PETITS

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Ltd.
MONTREAL

GIN CANADIEN MELCHERS

CROIX D'OR

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1924-1925 seront reçues au bureau de Montréal, Place des Patriotes, et au bureau de Québec, édifice "Quebec Railway", jusqu'au 31 décembre 1923 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1923 ne sera acceptée.

On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

Pour le Foie

Les troubles du foie sont souvent causés par des aliments mal digérés qui surchargent les organes destinés à éliminer les résidus qui s'y forment. Aidez votre estomac à bien digérer sa nourriture en prenant de 15 à 30 gouttes de l'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Ségel et bientôt vous ne souffrirez plus. N'achetez que l'original.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 4 Janvier, 1924, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine sur la route entre ST-BONAVENTURE & ST-PIE DE GUIRE à commencer le 1er Avril 1924 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Bonaventure et St-Pie de Guire et au bureau du Surintendant du District Postal, Montréal où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission, du surintendant de district.

Montréal 22 Novembre 1924
VICTOR GAUDET,
Administrateur des Postes.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 11 janvier, 1924 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions

d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route entre No 1 de ST-JUDE à commencer le 1er avril, 1924 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ST-JUDE et au bureau du Surintendant du District Postal où l'on pourra aussi Montréal se procurer des formules de soumission.

Bureau du Surintendant du District Postal
Montréal, 27 novembre, 1923
VICTOR GAUDET
Surintendant Intérimaire.
30nv 7 14d6

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

- Déc. 1—Joseph, Wellie, Marcel, fils de Roméo Morin et de Emma Houle. Parrain et marraine, Wellie Houle et Marie Bourdon.
- " 1—Marie, Dorila, Lilianne, fille de Cyrille Bessette et de Aurore Allard. Parrain et marraine, Joseph Vasseur et Dorila Morin.
- " 2—Joseph, Armand, Lucien, fils de Lucien Blais et de Claire Lanerche. Parrain et marraine, Stanislas Caouette et Laura Mahen.
- " 6—Marie, Marguerite, Praxède, Réjane, fille de Zéphir Vincent et de Georgiana Turcotte. Parrain et marraine, Dosithe Turcotte et Diana Chabot.
- " 8—Marie, Olivette, Suzanne, fille de Isaïe Boissy et de Zéphirine L'Heureux. Parrain et marraine, Ovila Adam et Antoinette Noisieux.
- " 11—Joseph Adonai, Wellie, fils de Adonai Girouard et de Juliette Côté. Parrain et marraine, Joseph Girouard et Marie-Louise Brodeur.
- " 11—Marie, Louise, Thérèse, fille de Jean-Baptiste Desrosiers et de Angéline Bélanger. Parrain et marraine, Arthur Lapré et Maria Jubinville.

MARIAGE

Déc. 1—Entre J. B. Harnois, de St-Joseph d'Yamaska, veuf de Cordélia Cordeau, et Rose-Alba Hébert, veuve de Jean Baptiste Cordeau, de cette ville.

SEPULTURES

- Nov. 30—Soeur Alboma Cardin, des Soeurs de la Charité, fille de Octave Cardin et de Albina Poudrette, de St-Ephrem d'Upton, 28 ans.
- Déc. 1—Philibert Rodier, époux de Mathilde Gauthier, 61 ans.
- " 1—L'Abbé Joseph-Ludger Marcorelles.
- " 2—Gérard Roussel, fils de Joseph Roussel et de Germaine Thériault, 2 mois.
- Déc. 6—Elodie Morin, fille de feu Louis Morin et de feu Marie-Clarisse Sylvestre, 45 ans.
- " 2—Sophranie Chené, épouse de Delphis Audette, 78 ans.
- " 10—Séraphine Lebrun, veuve de F.-Xavier Leclerc, 73 ans.

JOYEUX "SEND OFF"

M. Henri Demers, qui était payeur à la succursale de St-Hyacinthe de la Banque Montréal, a quitté notre ville le lundi, 3 décembre, pour aller occuper la même position à la succursale de la même Banque à Hull.

A l'occasion de son départ, M. Demers a été le héros d'une joyeuse fête que lui ont organisée

ses amis de St-Hyacinthe, qui étaient et qui restent très nombreux. Ceux qui ont pris part à cette fête, qui eut lieu le 1er décembre et qui a duré jusque vers trois heures de la nuit, ayant commencé à dix heures du soir, en garderont longtemps un bon souvenir.

Voici le texte de l'adresse qui a été lue à M. Henri Demers:

A notre Ami Henri Demers, payeur de la Banque Montréal de St-Hyacinthe, à l'occasion de son départ pour la succursale de Hull. Cher Ami,

Le temps passe et s'enfuit comme l'onde, emportant avec lui ses peines comme nos espérances; mais cependant malgré sa rapidité effrayante, malgré le sombre voile qu'il étend sur le passé pour nous le faire oublier, il est des choses qu'il ne peut ravir, et l'une d'elles est le souvenir de l'amitié que nous avons reçue, et de celle que nous avons pour un ami qui fut sincère.

Je crois être l'interprète de vos amis présents, comme des absents qui sont retenus à leurs affaires personnelles, en vous exprimant le regret que nous avons éprouvé en apprenant que dans quelques heures vous devrez nous quitter pour aller vous fixer dans la ville de Hull.

Nous ne doutons pas que quoique éloigné de plusieurs milles de vos amis de St-Hyacinthe, vous ne les oublierez pas; nous réclamons de vous une grande partie de votre pensée; de notre côté, nous vous promettons de ne jamais oublier l'ami sincère que vous avez été pour nous.

Si le hasard vous ramenait près de nous, nous devons vous le dire bien sincèrement, nous en éprouverions une joie réelle. Nous espérons que le hasard ne tardera pas à satisfaire nos espérances de vous

voir revenir le plus tôt possible au milieu de vos amis de St-Hyacinthe.

Au nom de tous, laissez-moi vous souhaiter un bon succès, et vous offrir ce faible gage de l'amitié que nous vous portons, et que nous entendons vous conserver toujours.

Nous espérons que quoique éloigné de cette belle ville, et si le temps vous le permet vous nous reviendrez, quand ce ne serait que pour quelques heures, pour nous faire jouir de votre présence.

Je termine ne vous souhaitant au nom de tous, bon succès, bon voyage, et en espérant votre visite sous peu.

Vos amis de St-Hyacinthe.
Le 1er décembre 1923.

Cette adresse a été présentée à M. Henri Demers par M. Armand Reeves, qui lui a aussi remis, comme cadeau, une jolie bourse contenant \$50.00 en or.

M. Demers était évidemment très ému lorsqu'il se leva pour répondre à l'adresse et remercier ses amis. Voici cependant à peu près dans quels termes il s'est exprimé:

Les paroles me manquent pour vous dire ce que j'éprouve en ce moment. Quand on est commis de banque, vous le savez, on n'est pas agent d'assurance.

Croyez, cependant, mes amis, que je vous garderai une profonde reconnaissance pour une aussi cordiale manifestation de votre amitié et je vous remercie de tout coeur.

Si messieurs, vous venez à passer dans mon district, soyez assurés que je serai heureux de vous serrer la main et de vous bien accueillir.

Je constate que plusieurs de mes amis sont absents en ce moment, et je comprends que c'est parce que leurs affaires les retiennent ailleurs. Ils sont comme ce garçon d'une histoire qui devait aller à l'enterrement de sa belle-mère, et qui n'y alla pas. Lorsque ses amis lui démontrèrent pourquoi on ne l'y avait pas vu il répondit qu'il avait préféré les affaires au plaisir.

Quoique éloigné de vous, je ne laisserai pas de penser à vous très souvent. Je reviendrai aussi à St-Hyacinthe, où vous savez que j'ai... des intérêts. Nous nous reverrons, et nous aurons encore du bon temps. Encore une fois, messieurs, je tiens à vous remercier bien sincèrement, et veuillez croire que je saurai conserver un souvenir sincère de tous mes amis de St-Hyacinthe. Merci!

Cette fête eut lieu dans les salons du Club Montcalm. Elle fut on ne peut plus amicale et plus joyeuse. Ce fut une vraie belle fête, di-

gne de celui dont on devait se séparer le lendemain. M. Demers ne l'oubliera pas, et ses amis non plus.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

J'ai reçu ordre de vendre un stock de chaussures d'environ \$14,000.00 par un marchand de St-Hyacinthe.

Grosse clientèle, meilleur site commerciale de la ville; 40% d'escompte.

Raison de vente: Départ de la ville.

Chance exceptionnelle pour qui-conque voudrait faire un bon placement en continuant le commerce ou faire une transaction payante en le liquidant.

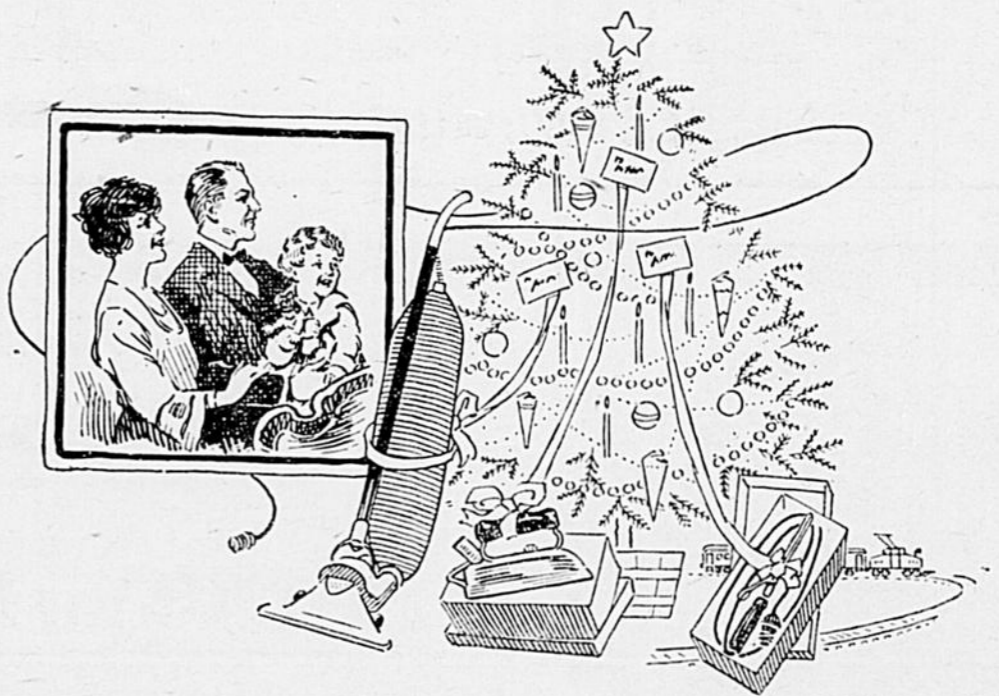
Pour toute autre information s'adresser à

ED. DUCKETT,
St-Hyacinthe
14 21d

LOGIS A LOUER

621, RUE STE-ANNE

Pour cause de déménagement à Montréal, M. Arthur Gagnon sous-louera son logis. Système de chauffage à l'eau chaude—4 appartements—\$16.00 par mois—Possession immédiate.



QUAND VOUS FAITES DES CADEAUX ELECTRIQUES VOUS FAITES DEUX CADEAUX DANS UN

Quand vous faites des cadeaux électriques, vous faites deux cadeaux dans un et pour le prix d'un seul puisque ceux-ci sont doublement appréciés des personnes qui les reçoivent. Ces cadeaux ne sont pas seulement de simples souvenirs mais bien des serviteurs fidèles et dévoués à leurs propriétaires.

Quand vous donnez une lampe portative, vous donnez en même temps une illumination parfaite — quand vous donnez une chaufferette, celle-ci à son tour donne sa chaleur confortable — quand vous donnez un fer à repasser, vous éliminez les fatigues et les ennuis de foyer qui reçoit ce cadeau — quand vous donnez un coussin, vous aidez en même temps à rendre une santé meilleure — quand vous donnez un percolateur, celui-ci produira du café plus délicieux — et il en est de même pour tous les autres appareils contenus dans la liste au bas de cette feuille.

Vous ne sauriez avoir de meilleure inspiration que celle de rendre le prochain Noël électrique, en faisant des Cadeaux électriques — aucun autre cadeau ne saurait mieux exprimer vos sentiments à l'égard des personnes que vous ne désirez pas oublier.

CHOISISSEZ VOTRE DOUBLE CADEAU PARMIS LES SUIVANTS :

Fer à Repasser	\$ 4.98	Grills	\$12.50
Grille-Pain	6.75	Coussins	9.00
Fers à Friser	3.50	Chaufferettes	10.00
Lampes Portatives	6.00	Vibrateurs	7.00
Percolateurs	12.50	Moteurs pour Machines à coudre	21.50

ou bien encore, aimez-vous mieux choisir parmi nos plus gros appareils, tels que VACUETTES, POELES, MACHINES A LAVER pouvant être achetés à nos conditions faciles de versements mensuels.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED.



L'ASSURANCE-VIE est

Pour le Jeune Homme - **L'ECONOMIE**
Elle lui permet de se créer un pécule pour l'avenir.

Pour le Père de Famille - **LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT**
Elle comble son désir de subvenir aux besoins de ceux dont il est le gagne-pain.

Pour l'Homme d'Affaires - **LA PROTECTION**
Elle crée un fonds d'amortissement - est un actif précieux dans son commerce.

Pour la Veuve - **LES MOYENS DE SUBSISTANCE**
Elle entretient le confort au foyer, et permet de faire instruire les enfants.

Qu'est-elle pour Vous?

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Siège Social,

TORONTO, CANADA.

Je voudrais avoir de plus amples renseignements sur vos diverses combinaisons d'assurance. Je suis âgé de.....ans. Marié ou célibataire J'ai actuellement \$.....d'assurance. Nom et prénoms:..... Adresse:.....

BELANGER & PHANEUF,

Représentants à St-Hyacinthe